

Bilan des collectes de *Dioscorea abyssinica* et de *D. praehensilis*, en 1996 et 1997 ; première étape d'un programme d'étude des relations entre ignames sauvages et ignames cultivées au Bénin

S. TOSTAIN, O. DAINOU

Orstom, Unb, 08 BP 538, tri postal, Cotonou, République du Bénin

Un programme conjoint Orstom (Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération)-Unb (Université nationale du Bénin, Cotonou) a débuté en octobre 1996 au Bénin.

Principaux objectifs

- l'étude de la diversité génétique des espèces *Dioscorea abyssinica* et *D. praehensilis* et l'estimation des distances génétiques entre ces deux espèces en grande partie à l'origine des cultivars d'ignames ; une comparaison avec la diversité de ces mêmes espèces dans leur aire de répartition (figure 1) ;
- l'estimation de la taille et des flux de gènes entre compartiments au Bénin ; en effet, comme dans d'autres pays d'Afrique de l'Ouest, plusieurs « compartiments génétiques » peuvent être définis (figure 2) ;
- l'évaluation de l'intérêt agronomique des formes sauvages comme source de gènes dans la sélection des ignames africaines ;
- l'étude des moyens d'une gestion durable des ressources génétiques des ignames sauvages et des ignames cultivées africaines, en particulier par une conservation *in situ*.

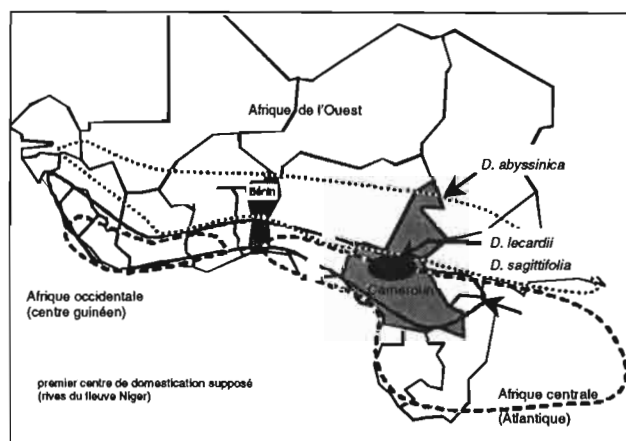


Figure 1. Aires de répartition des espèces d'ignames sauvages étudiées *D. praehensilis* et *D. abyssinica*.

Premiers résultats

On constate que 403 accessions ont été collectées au Bénin fin 1996-début 1997 (tableau I et figure 3) sous forme de tubercules ou de fruits (environ 75 descendances de *D. abyssinica*).

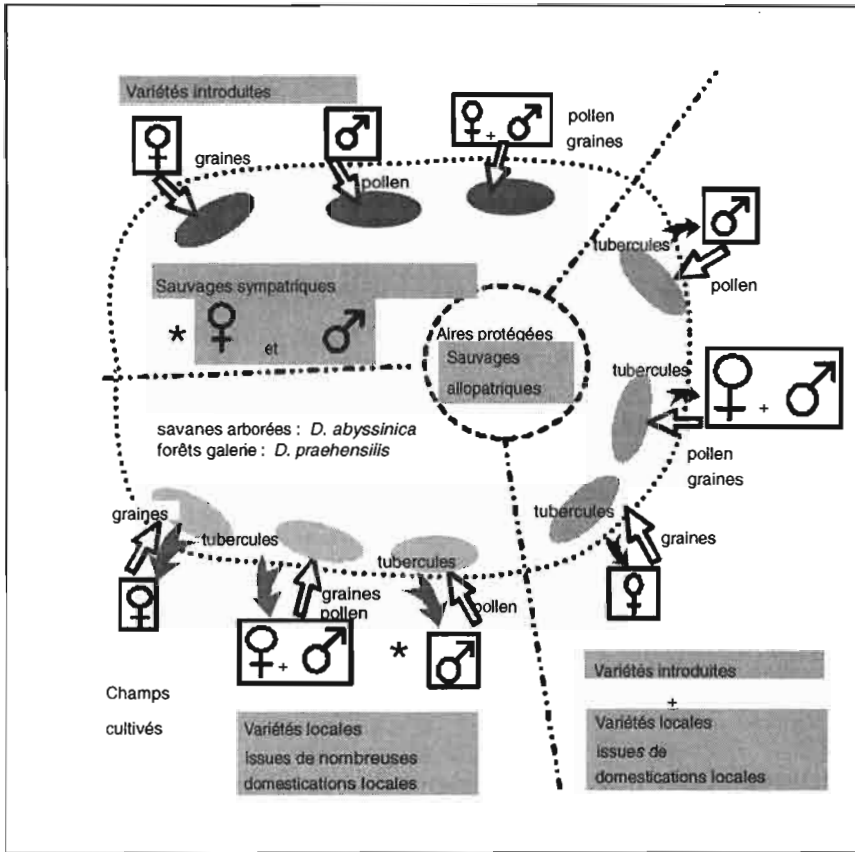


Figure 2. Schéma des différents compartiments et des flux de gènes possibles entre espèces d'ignames, notamment au Bénin. * : indiquent les compartiments prospectés fin 1996 début 1997.

Suivant l'écologie des sites de collecte, les caractéristiques des tiges et des tubercules récoltés, ces accessions sont réparties suivant le tableau I.

On peut faire les remarques suivantes :

- 85 % des ignames sauvages ont été collectés en savane arborée dont 92 % de type abyssinica et 68 % de type praezensilis ;
- la majorité des ignames de type praezensilis ont beaucoup d'épines sur les tubercules (89 %) et sur les tiges (92 %) ;
- 67 % des tubercules de type abyssinica sont de petite taille ;
- il existe des zones de sympatrie entre les deux espèces (dans la forêt de Sérrou, près de Djougou, entre Djougou et Ndali et dans la forêt de Pénes-soulou, au sud de Djougou) ainsi que quelques formes intermédiaires.

43 % des accessions de type abyssinica sont à chair

blanche, 62 % des accessions de type praezensilis sont à chair violette.

Conclusion

Au Bénin, les ignames sauvages des espèces *D. abyssinica* et *D. praezensilis* sont prélevées par les populations locales, parfois dans le but de les domestiquer. Début 1997, la collecte de 304 accessions a été également réalisée au centre du Cameroun pour une comparaison avec les accessions du Bénin (comparaison des ignames du centre floristique guinéen et celles de la région atlantique). D'autres collectes sont prévues en 1998 surtout de *D. praezensilis* au sud du Bénin ; l'analyse à l'aide de marqueurs biochimiques (isozymes) a commencé en 1997 sur des plantules de *D. abyssinica*.

Tostain Serge, Dainou O. (1997)

Bilan des collectes de *Discorea abyssinica* et de *D. praehensilis*, en 1996 et 1997 ; première étape d'un programme d'étude des relations entre ignames sauvages et ignames cultivées au Bénin

In : Berthaud Julien (ed.), Bricas N. (ed.), Marchand J.L. (ed.)
L'igname, plante séculaire et culture d'avenir = Yam, old plant and crop for the future

Montpellier : CIRAD, 257-258. L'Igname, Plante Séculaire et Culture d'Avenir : Séminaire International, Montpellier (FRA), 1997/06/03-06. ISBN 2-87614-313-5